

# Voyage imaginaire à Montreuil

*A leur tour, les élèves maliens de l'école Fatoumata Coulibaly ont, par binôme, imaginé leur voyage de Sangarebougou à Montreuil.*

*Nous vous proposons ici quelques uns de leurs textes.*

Cette année j'ai beaucoup échangé avec Jean Moulin  
Et c'est bientôt la fin  
Le travail a été intense et plein

Alors j'imagine un voyage pour Montreuil  
J'essaie de penser à tout ce qui est beau à Montreuil  
J'imagine puis dessine la ville de Montreuil sur une feuille

Je convoque une réunion familiale pour mon voyage  
Comme c'est la tradition chacun apporte des goyaves  
Les avis sont partagés. On est toujours en conclave

Je décide de partir quand même  
Je pense à ma mère qui m'aime  
Elle a qui je pose trop de problèmes

A mon retour de Montreuil j'essuierai ses larmes  
Je rencontre des bandits dans le désert avec des armes  
Ils ont fui à cause des flammes

Qui sortent de ma bouche  
Ils ont cru voir un diable, laissant leurs babouches  
Ça été une course poursuite désertique farouche

Finalement je laisse tomber ce voyage chaotique  
Je reviens à Bamako pour prendre l'avion c'est magnifique  
Pour atterrir tranquillement à Montreuil c'est plus pratique  
*(Boubacar N. Diarra / Inna Beleday Kamate, Mali)*

Un jour j'ai fait un vœu  
De voyager de Sangarebougou à Montreuil  
Mais ce n'était pas fameux  
Car j'avais pour finir la trouille

Mes amis de Montreuil m'attendaient  
J'ai pensé à un autre moyen  
Parce que le fameux visa tardait  
Celui qui d'habitude nous refuse le visa s'appelle Doyen

Il m'énerve avec sa grosse tête  
Les blancs sont trop compliqués  
Doyen oublie que c'est pour juste faire la fête  
Il ne fait que à la lettre, tout appliqué

Comme une machine  
Tant pis ! Je me résigne  
J'irai plus tard en Chine  
En survolant Montreuil je ferai de grands signes

Je laisserai tomber mes cadeaux  
Pour mes amis de Montreuil  
Près de chaque poteau  
J'écrirai je t'aime Montreuil sur des feuilles  
*(Aminata Diarra/ Adama Coulibaly, Mali)*

Il faut que je parte à Montreuil !  
J'ai bourré mon bagage de feuilles  
A l'auto gare je suis assise dans un fauteuil  
Je commence à m'énerver car je pressée de voir Montreuil

Je n'ai même pas été invitée et je pars bêtement  
La voiture a démarré et va très lentement  
Le chauffeur nous assure qu'on arrivera rapidement  
Il roule comme un malade et on arrive vite

Au dessus de notre tête je vois un avion passé  
A la frontière on ne nous laisse pas passer  
On contourne la frontière parce qu'on est pourchassé  
De l'autre côté je vois des immigrés amassés

Ils ont désigné Mamadou comme leur chef de village  
Il parle sans cesse de ses déboires et de ses dérapages  
Il me conseil de prendre un autre virage  
Il m'énerve avec tous ses bavardages  
*(Mariam Dembele/ Fatoumata D.Gueye, Mali)*

C'est bientôt les vacances !  
Le projet s'est fait avec beaucoup de compétence  
Un livre pour deux mains, quelle chance !  
J'imagine le bonheur en partance

Pour Montreuil, la ville amie des Maliens  
Je ne parle pas des Somaliens mais bien des Maliens  
Mon voyage à Montreuil renforcera nos liens  
Et ça sera une chose très bien

Le jour du voyage

Mon père était très sage  
Il avait l'air grave et était en songe  
Toute la famille était joyeuse dans un beau paysage

Lorsque l'avion a décollé  
C'était ma première fois et je me suis affolée  
Ah l'avion on m'en a tellement en parlé !  
Dans mon fauteuil j'étais bien callé

A l'aéroport c'était comme le paradis  
Tout était beau, propre exactement comme on me l'a dit  
J'étais dans la capitale de la France, Paris !  
Où tout serait à la fois permis et interdit

Tout Montreuil était venu à ma rencontre  
J'étais très heureuse. Par contre  
Le froid que je rencontre  
Ne me fait pas de cadeau. Mais quelle heureuse rencontre !

Mon séjour a été bref mais bien rempli  
Je retourne avec beaucoup de joies au Mali  
J'ai ramené des cadeaux que mes amis m'ont remis  
La prochaine fois je ferais plus de temps c'est promis  
*(Bintou Traore / Moctar Doucoure, Mali)*

Tout le monde avait payé sa cotisation  
Sauf moi, parce que je n'ai eu aucune permission  
Le voyage pour Montreuil était notre préoccupation  
Mes parents n'étaient pas d'accord pour ma participation

A force de réfléchir j'ai trouvé une solution  
Dire à mes camarades de classes de faire une délégation  
Pour demander pardon et la permission  
À mes parents, qui m'ont finalement accordé leurs autorisations

J'ai vite rejoint les autres pour les préparatifs  
Tout le monde était actif.  
On était devenu comme des sportifs  
Tellement on était tous sur le qui- vif

On a pris l'avion ensemble  
J'étais la responsable  
A Montreuil on a visité la plage et ses sables  
Puis dans les rues on était incontrôlable  
*(Ténin Sangare / Aissata Maiga, Mali)*

La première des choses, j'ai cherché ma carte d'identité  
C'est très important d'avoir une personnalité

Puis j'ai cherché mon passeport pour compléter  
Mes papiers qui pourront mieux me refléter

Ensuite j'ai fait le tour chez toutes mes tantes  
Elles vivent toutes sous de jolies tentes  
Je sais qu'elles sont très compétentes  
Et m'aideraient à trouver l'argent si seulement elles tentent

Tout était beau pour être vrai  
Au moment du départ j'étais prête  
Le bateau est parti sans arrêt  
Me laissant seul sur le quai

A défaut du bateau, j'ai pensé à l'avion  
Ce serait bien aussi de voyager en l'air comme un papillon  
Je serais en classe A. C'est sans aucune prétention  
Pour le voyage je ne badine pas avec la bonne condition  
*(Gabdo Bocoum/ Oumou Traore, Mali)*

Le départ était prévu pour 23 heures  
Les hôtes nous offrent du pain avec du beurre  
Je demandais sans cesse à mon voisin l'heure  
On est rentré à Montreuil le matin de bonheur

Y avait la brume et la plupart des gens étaient blancs  
Je me dit que c'est normal, puisque je suis chez les blancs  
A l'aéroport je me suis assise sur un banc blanc  
Je n'ai rien compris ici. Les gens ont l'air toujours pressant

Mes amis de Montreuil m'expliquent tout  
Ils sont très gentils même dans leurs quatre roues  
Certains semblent se demander d'où  
Je viens avec manières étranges de fou

Je leur réponds du regard que je suis ravi  
D'être ici à Montreuil dans la banlieue de Paris  
Ils me font des signes de la tête qu'ils ont compris  
Et pendant de très long moment on se sourit

Chaque regard qui croise le mien est invité  
A venir chez moi à Sangarebougou la visiter  
C'est un autre paradis respecté  
Où il y a la joie de vivre, où chaque jour est fêté  
*(Fatouma M. Toure / Dramane Sidibe, Mali)*

Je n'ai jamais pensé à un voyage aussi loin  
Où tout est compliqué et qu'il faut avoir beaucoup de points  
Pour avoir le visa et s'asseoir dans l'avion dans un petit coin  
Avant ça il faut faire un tour à l'hôpital pour avoir encore des soins

Mon père m'a dit de ne même pas y penser  
Qu'il n'a aucun sou à dépenser  
Que de toute façon on ne fera que se défoncer  
Pour rien tant que les blancs n'ont pas voulu nous annoncer

Je suis pessimiste comme mon père  
Il a été pareil comme mon grand-père  
Qui l'a hérité de mon arrière grand-père  
N'y a qu'une seule personne différente de nous ma mère

Donc je n'irai pas en France voir mes amis  
Pourtant je leur ai promis  
Qu'ensemble on visitera Paris  
Les gens qui y reviennent disent que c'est le paradis

Mon père dit que c'est plutôt l'enfer  
Parce que qu'il y a trop souffert  
Lorsqu' il y avait les deux grandes guerres  
C'est bizarre parce que mes amis de Montreuil n'ont pas l'air  
De vivre la galère !  
*(Konso Diarra/ Sanamoye Haidara, Mali)*

Pendant les vacances  
Je veux aller en France  
Revoir mes amis d'enfance  
Je suis malien mais je suis né en France

Surtout quand j'ai échangé avec les élèves de Jean Moulin  
Ça m'a donné envie de revoir à nouveau mes poulains  
C'est drôle parce que près de notre école il y a un moulin  
Qui fait tout le temps du bruit et fait fuir les poussins

Comme je suis aussi français c'est plus facile pour moi  
J'ai juste rassemblé quelques papiers et voilà  
Les autres élèves ont remué ciel et terre pour aller là-bas  
Ça ne me plaît pas parce qu'on mérite tous les mêmes droits

Lorsque le policier blanc a compris que je suis français  
Il n'était pas très content et après  
Il me dit que mon accent est Sénégalais  
Et je lui ai répondu que son accent à lui était Pakistanais  
*(Djibril Sangare/ Aminata Tangara, Mali)*

C'était un dimanche  
On descendait les marches  
De l'escalier quand j'ai marché sur une planche  
Qui m'a projeté et m'a fait tomber sur une femme blanche

- Tu ne pourrais pas fait attention !
- Oh ! pardon mademoiselle ce n'était pas mes intentions
  - Alors pourquoi autant précipitations
  - Je pars pour Montreuil et j'ai plein de préoccupations
    - Pour Montreuil tu dis ? quand ?
    - Demain et je n'ai pas assez de temps
    - Tu as eu ton visa entre temps ?
  - Bien sûr en même temps je n'ai pas assez de temps

Mon voyage s'est bien passé.  
 C'était mon vœu  
 Grâce à ma nouvelle copine.  
 Les blancs s'entraident entre eux  
 Chez nous ce n'est pas vraiment fameux  
 Ne pas avoir pris la mer ni le désert ne prouve pas que je sois peureux.  
*(Moctar Diakite/ Mohamed Poudiougou, Mali)*

Un jour je dis à ma mère que je veux aller à Montreuil  
 Elle me dit qu'il faut que soit rempli mon portefeuille  
 De beaucoup d'argent et moi même de courage !  
 Je lui ai dit que j'en avais la rage

Puis elle a rassemblé toute son économie  
 M'a achetée beaucoup de choses jolies  
 Je pense déjà à mes amis de Montreuil  
 Mes camarades m'ont remis de petites notes sur des feuilles

Pour les élèves du collège Jean Moulin qui est joli  
 Ce sont les lettres des élèves du collège Fatoumata Coulibaly  
 Le jour du départ approchait  
 Ceux qui n'ont pas eu de visa pleurnichaient

Ils me faisaient pitié mais que faire !  
 Je ne peux pas supporter toutes les misères !  
 A six heures du matin l'avion était toujours en l'air  
 Les nuages étaient tout près  
 De moi et aussi les gaz à effet de serre

J'ai compris que c'est eux les plus grands pollueurs  
 Mais que faire ? Peut être en parler aux décideurs !  
 Pour Jean Moulin j'ai acheté du karité c'est du beurre  
 C'est plus écologique que les pommades qui nous leurrent  
*(Mariam Sorofing Diarra/Aminata Ba, Mali)*